Document généré le 1 juin 2025 13:25

**Brèves littéraires**

# Le train électrique

Louis-Philippe Hébert

Numéro 86, 2013

URI : https://id.erudit.org/iderudit/68753ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Hébert, L.-P. (2013). Le train électrique. *Brèves littéraires*, (86), 44–52.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

## Louis-Philippe Hébert

### Le train électrique

Petit matin de locomotive
qui tire des wagons énormes et vides
et quelques voitures
où s'est endormi Louis-Philippe
qui s'en va au collège Sainte-Marie
et qui sera en retard

il le voit bien
qu'il a raté la gare
quand il aperçoit par la vitre
la cour de triage
il sait qu'il lui faudra traverser
le cœur battant
le grand chantier
couvert de voies ferrées
d'embranchements
et d'aiguillages

il faudra qu'il avance prudemment
s'il ne veut pas être mort
comme Mondrian
car Mondrian est bel et bien mort
n'est-ce pas
avant sa naissance
deux années auparavant

il entrera pourtant
dans ce monde quadrillé
de lignes noires
et de cubes de couleur
qui se déplacent
comme les pièces
en trois dimensions
d'un gigantesque puzzle
reprenant ce petit jeu
avec lequel il s'amuse
pendant les cours
qu'il tient
dans le plat de la main
sous le pupitre
où il faut

en faisant glisser un carré
avec le pouce
en poussant sur un rectangle
qui lui bloque le chemin
guider le train
vers la gare
les wagons dans le bon ordre
la locomotive en premier
et la *caboose* à la queue

c'est un petit jeu à glissières
qu'il est tentant de démonter
le détruire pour le réussir
comme le nœud gordien
d'un coup d'épée
il l'a appris durant les cours de latin

depuis le temps
qu'il attend
pourquoi faut-il que ce soit si long
pars, tu es un grand garçon
il n'a pas résisté
à la tentation
du sommeil
entre les stations

aujourd'hui
il sait, lui, l'étudiant
encore à demi endormi
qu'il arrivera trop tard
s'il arrive avant midi
pour le premier cours
sans doute pour le deuxième aussi
et le troisième sera commencé

attention !
petit matin de locomotives
qui marchent à reculons
sans regarder
ce qu'il y a sur la voie ferrée

les chauffeurs
ne savent lire que les signaux
ils ne pensent pas
au garçon de treize ans
en train de risquer sa vie

qui s'aventure à travers les rails
pour aller à l'école
au collège Sainte-Marie
pour lire Cicéron et Homère
dans le texte

d'abord, il faut qu'il se rende
jusque dans le bas de la ville
il devra emprunter la rue Mill
la rue des abattoirs et des silos à grain
sombre et déserte même le matin
où il y a des bruits d'animaux
qui ne veulent pas être là
derrière les murs
qui pleurent et qui meurent
mais il n'a pas le choix
eux, non plus

il traversera le pont
qui passe par-dessus le canal Lachine
pour prendre la rue de la Commune
par le vieux port
qui le conduira à la rue Saint-Pierre
celle qui devient la rue de Bleury
devant son collège
Sainte-Marie

il sera rassuré quand il verra Dorchester
avec son nom d'exterminateur
après vingt minutes de marche
et de peur

il ira à gauche
il longera le mur de pierres
il prendra l'entrée sur la rue de Bleury
il ouvrira la porte de bois
qui donne
sur la cour de récréation
où il n'y a pas un bruit
puis il se faufilera
entre les tables de Mississippi
muettes, les galets de bois rangés
dans les armoires
qui veulent sortir de là
jusqu'au bureau de la procure

où le curé concierge
fera comme s'il ne le voyait pas

il empruntera le grand escalier
aux marches incurvées
pour enfin entrer
salle A-23
dans le cours de religion et liberté

comme dans un rêve
où l'on n'arrive jamais
il n'est pas arrivé

il est loin encore
et jamais au grand jamais rendu là
où sa tête est déjà
il danse comme une fille
sur des talons aiguilles
d'un rail à l'autre
il sautille
sur les traverses de chemin de fer
il sent qu'un train mal aiguillé fonce vers lui

le soleil du matin n'éclaire pas
entre les cabanes basses
ça sent le fuel
les hommes fument
avec leur gros nez noirs
et ils ne rient pas
ils sont fatigués
et ils toussent la fumée
des cigarettes diesel

sa lassitude, lui, il la transporte
dans son sac d'écolier
trop lourd
trop gros
le dictionnaire latin-grec grec-latin
appuie de tout son poids sur son dos
qu'il est pesant
sur les omoplates
le fardeau des définitions
et des équivalences
qui n'en sont pas
il faut se méfier des faux amis

et des faux-semblants
il a appris
à fuir les conclusions hâtives
comment faire autrement
quand un jour le monde
sera à vos pieds

il entend le cri des locomotives
et le métal qui choque le métal
pendant qu'il saute d'un rail à l'autre
il imagine les pages maculées de sang
rapportées à sa mère
puisqu'il a pris soin
c'est obligatoire
d'écrire son nom et son adresse
au début et à la fin
de chaque livre

la directive du collège
là-dessus comme sur tout le reste
est sévère
il faut un *ex libris meis* sur la page de garde
de chaque dictionnaire
suivi de son nom

le sien avec un L majuscule
tracé comme un triangle
dont les côtés se prolongent
une ligne vers le haut
une autre ligne à l'horizontale vers la droite
et un P constitué de la même façon
un côté prolongé aussi, mais vers le bas
l'autre côté à l'horizontale dans l'autre direction
enfin, la direction inverse du L
est-ce si compliqué
le L et le P, deux lettres qu'il a rassemblées en une seule
pour fabriquer la troisième
le H du nom de famille
un jeu d'angles très aérodynamique
à ses yeux
très moderne
très Mondrian
le peintre
qui est mort deux ans
avant que lui, Louis-Philippe, ne naisse

il pense aux constructivistes
les artistes communistes
est-ce que le peuple soviétique comprend leur art ?
on est en cinquante-neuf
Mondrian est mort depuis quinze ans
naître deux ans plus tard
qu'est-ce qu'il y a de difficile là-dedans

il n'y a rien de neuf sous le soleil
répondent les Jésuites
entre ces trois initiales absolument travaillées
il a tracé des pattes de mouche
des voyelles et des consonnes
auxquelles il n'accorde aucune importance
comment croyez-vous qu'on vous lira, jeune homme ?
par mes initiales, ça suffira, non ?

non, à nos yeux
comme aux yeux du reste de l'humanité
ça ne suffit pas
alors, il s'est appliqué
il a formé des lettres plus précises
il a aussi indiqué le numéro de téléphone
de la maison familiale
en chiffres et en lettres carrées
FOREST 7-4123
c'est si simple

il habite en forêt, il habite en forêt !
ses camarades se moquent de lui
ils vont finir par déchirer
la page
à force de tirer d'un côté, tirer de l'autre
je veux voir, moi aussi
et on croit qu'on a des amis

c'est si loin qu'il doit prendre le train
à tous les matins
six jours par semaine
même le samedi
à cinq heures et demie du matin
et tous les soirs
à cinq heures et demie de l'après-midi
dans l'autre sens
une autre journée tranchée en deux

puis découpée en heures de cours et en heures d'études
une heure pour dîner
il est souvent en retard

c'est à qui cet enfant-là ?
ça doit être une erreur d'aiguillage
il a été mal *switché*, ce petit gars-là
disent les cheminots en reniflant
au bout de la ligne
parce qu'ils n'arrivent plus à respirer
entre le diesel et la fumée

lui, il prend la cigarette qu'on lui tend
c'est sa première fois
il fume avec eux sa première cigarette
il se souvient de la grenouille
qui a explosé à côté de la piscine
et du grand lambin
tout excité
la main dans les culottes

il leur donne des coups de pied
un à la fois
il a treize ans, il n'est plus un enfant
il pense à son ventre éclaté
pendant qu'à tour de rôle
ils se lèvent en abaissant leur casquette
pour aller pisser contre le mur
la bière du matin

ils n'ont pas vraiment appelé ses parents
il faut le rapporter
non, ne faites pas ça !
je vous en supplie
il les a suppliés
qu'est-ce que sa mère aurait dit ?
et les pères au collège
n'auraient pas compris
ça lui aurait valu combien de retenues ?

ce que j'aime de Mondrian
ce sont les voies de chemin de fer
ils ont ri
c'est un artiste
comme vous

il a un savoir-faire
ils ont ri de plus belle

ça ne sert à rien de discuter alors
il a rajusté son habit
et
il est reparti vers le collège Sainte-Marie
du nom de sainte Marie
mère de Dieu
toujours vierge
autrefois il la priait sans savoir ce que cela voulait dire
toujours vierge
il a marché à travers le port humide
il a traversé les abattoirs
où ça sent le sang
et le fumier
il a franchi la partie pauvre de la ville
où une odeur de sexe persiste
le bas de la ville
dont les habitants sont assis devant la vitre
même en avant-midi
et qui l'ont regardé passer
en camisole

lui, il avait revêtu son uniforme
gris pour les pantalons
bleu marine pour le veston
et la cravate rouge et or
puis il est arrivé
comme un homme
devant les vieilles pierres du collège

il est entré dans la cour de récréation déserte
exagérément silencieuse
en passant
il entendait les explications des professeurs
depuis chaque fenêtre
où les enfants récitaient
des fables de La Fontaine
il s'en souviendra toujours
Le chat, la belette
et le petit lapin
lui, il écrit dans sa tête
cheminots, ineptes carnassiers
une erreur d'aiguillage, un jour
vous arrachera la main ou le pied

c'est le début d'une poésie
qu'il publiera plus tard
et son ami Rastoul
dessinera à l'encre noire
des illustrations
sanglantes
pour ses poèmes de vengeance

maintenant
il est arrivé
comme un monsieur
il ouvre la porte de la classe
après avoir frappé deux coups
avec les jointures de l'index
les Jésuites le lui ont appris
au collège Sainte-Marie

le cours est commencé !
vous êtes en retard, Monsieur
et il y a une tache
sur votre cravate
il s'est assis à sa place
son cœur battait à toute vitesse
et il entendait encore
le bruit des roues de métal sur la voie ferrée

pour oublier
il divise mille deux cent soixante-quatorze par 13
c'est une astuce qu'il a développée
deux chiffres au hasard
pour dormir
les yeux ouverts
quand le cours n'en finit plus
et qu'il a écrit toute la nuit
pour ankyloser la douleur
d'être éveillé

cette année, pour son anniversaire
il recevra un train électrique
qui est une réplique en miniature
de celui que LPH prend chaque matin
pour aller au collège

il sera très excité
chaque fois qu'il réussira
à le faire dérailler